

**LANGUAGE: FRENCH**

## **Insertion Professionnelle Des Femmes En Republique Democratique Du Congo : Etat Des Lieux**

**Par Ilunga Kalombo Fifi**

**Université de Lubumbashi, faculté des sciences  
économiques et des gestions, département de Gestion  
des ressources humaines.**

*Email address; Ilungakalombofifi@gmail.com*

**Received; 4/10/2020**

**Accepted; 13/11/2020**

### **INFORMATIONS SUR L'ARTICLE**

### **A B S T R A I T E**

#### **Keywords;**

Le paysage politique et sociologique de la RDC, révèle que les femmes universitaires comparées aux hommes sont moins insérées dans la vie professionnelle à 9,1 . Plusieurs facteurs expliquent le faible taux d'insertion professionnelle des femmes diplômées dans la ville de Lubumbashi.

#### **Insertion**

#### **Femmes universi- taires**

Outre, la rareté de l'emploi, le taux de chômage élevé, certains se battent pour Une construction sociale denommée insertion professionnelle.

#### **Travail ou profes- sion.**

Elle est influencée par plusieurs facteurs entre autres, la filière d'études spécialisées et techniques, l'anglais, le stage professionnel, la position sociale du mari, le statut des parents et des compétitions de la femme, par contre elle est expliquée par les préjugés socioculturels.

Mot clé, insertion professionnelle, femmes des universités, le milieu professionnel et Lubumbashi.

Face à la conjoncture actuelle du marché du travail, l'insertion professionnelle des femmes est devenue une problématique centrale, tant sur le plan national que sur le plan local. Ainsi, la question de l'insertionnalisation et de l'autonomisation s'impose dès lors qu'on s'intéresse au devenir professionnel des femmes.

Dans une étude menée à Kinshasa par NY-NON BETASEMI explique que : le travail donne l'identité à l'homme, contribue à son statut social, et dans une autre mesure et à sa dignité. Non seulement ce dernier apparaît comme le moyen privilégié d'avoir accès aux biens et services disponibles dans la vie. A ce propos, il y a lieu d'insister sur les propos du Ministre congolais de l'emploi - genre et famille, son excellence madame LUKIANA MUFWANKOLO, qui se prononçait sur l'autonomisation économique de la femme et la lutte contre la pauvreté, déclarait: *seuls 2 à 4% des femmes actives peuvent trouver un emploi dans le secteur structuré, alors que le reste se débrouille dans les activités précaire.*

Dans le même ordre, le ministère de la sante publique rapporte : *Actuellement que la RDC connaît une pauvreté de masse avec de grandes disparités du niveau de revenu entre les milieux urbain et rural. Les emplois du secteur formel ne représentent que 11,5 % de l'ensemble des emplois national et les femmes ne représentent environs plus ou moins trois pourcent (3*

*%)*. Du fait de la forte dépendance de l'informel, la population est confrontée à un phénomène de précarité qui accentue la pauvreté, la misère et l'iniquité dans l'accès et l'utilisation de services sociaux de base.

Une autre source officielle signale (hebdomadaire Congo investissement) *le taux de chômage en RDC est estimé à 84% de la population. Les femmes sont plus représentées dans le circuit informel.*

Les seules activités productives auxquelles elles sont confrontées, sont toujours des activités qui concernent les travaux domestiques et/ou soit se retrouvent de façon disproportionnée dans les travaux qui ne sont pas réglementés par les lois du pays. Ces emplois, que l'on appelle « informels », manquent de personnes-ressources stables, d'avantages sociaux et de protections sociales.

Bien que la participation des femmes à l'économie informelle ne soit aucunement uniforme, ces femmes sont généralement mal payées et non protégées par la législation du travail ou par les normes sociales, puisque ces emplois existent en dehors de la réglementation du gouvernement national. De ce fait, faisant un regard croisé sur ce qui se passe ailleurs et particulièrement à Lubumbashi, l'insertion professionnelle de femme est un domaine dans lequel il existe encore des inégalités.

Son passage de l'université à l'emploi s'effectuait, pour la grande ma-

ajorité des jeunes, sans problème particulier, de manière quasi instantanée. Soit-elle été absorbée dans la fonction publique ou soit absorbée par les entreprises étatique ou para étatique. Cette situation de “passage” pré-programmé de l’insertion professionnelle a presque disparu vers les années 90, avec l’avènement de pillage et de trouble politique qui s’en est suivi, les entreprises étant en difficulté, il y a eu baisse ou manque de production et d’investisseurs.

Dans le même sens, l’étude de NZUZI BANGALA, notait l’instabilité politique qu’a connue la RDC, les pillages des années 1991 et 1993 ainsi que les conflits armés de 1998 à 2002 ont affecté négativement le marché de l’emploi. La crise financière de 2008 quant à elle, a aussi conduit à la fermeture des entreprises et à la compression des effectifs dans certaines entreprises en RDC en général et dans la province du Katanga en particulier. Cette situation a eu comme conséquences la perte d’emploi de plusieurs milliers des travailleurs katangais et par la suite la dégradation des conditions de vie de leurs ménages.

Outre, la rareté de l’emploi, le taux de chômage élevé, certaines y trouvent un mari et s’insèrent dans la vie matrimoniale, et/ou d’autres se battent pour une “construction sociale”, appelée “transition vers le marché du travail formel”, ou “accès à l’emploi formel” dénomme “insertion professionnelle”.

Sur un terrain masculinisé, stéréotypé et plein de préjugés socioculturels.

Cependant, le monde traverse une période très particulière de transition, voire de rupture à tous niveaux ; avec un phénomène viral a l’autonomisation économique de la femme lié à l’internationalisation, de ce fait, pour ne pas rester en marge de l’évolution et de développement, la RD Congo, a besoin de faire pleinement usage des compétences et des talents de tous ses citoyens dont les femmes afin d’assurer une croissance plus inclusive et plus équilibrée, pour consolider sa croissance et d’accéder à l’émergence.

Le pays doit faire participer toutes ses forces vives et libérer l’intelligence collective de tous ses citoyens, en particulier de ses filles et femmes, qui constituent un immense potentiel de talents et une source de croissance économique, un potentiel incontournable pour créer le nouveau modèle de leadership politique, économiques, sociales et d’entreprise. C’est ainsi, la participation de tous les citoyens sans exclusion à l’œuvre du développement de la société est un principe d’équité, une exigence en matière de droit fondamental, indispensable au développement de l’individu, de la société et nécessaire au bien-être.

Mais, le paysage politique, scientifique et socioéconomique, de la République Démocratique Congo, révèle que les femmes en générale et les diplômées universitaire en particuliers, comparées aux

hommes, sont sous-représentées et moins insérées dans la vie professionnelle. Or, les théories en matière de la population, renseignent que les femmes représentent plus de 52% de la population mondiale en générale et le Congo ne fait pas exception.

Au regard de toutes ces observations sur leur supériorité numérique, on s'attendrait que le taux des filles et des femmes soient supérieurs à celui des hommes dans tout le domaine. Car elles constituent près de la moitié de la population active au monde.

Dans le cas de la présente réflexion, il s'observe une inégalité numérique en défaveur des femmes dans la vie professionnelle.

Le principal problème de l'insertion professionnelle est le taux faible des femmes (lettrées et illettrées), et la situation de « non emploi chronique » dans laquelle elles se trouvent. Or la ville de Lubumbashi, la deuxième ville de la République Démocratique du Congo, chef-lieu de la province du Haut Katanga, une ville minière potentiellement riche, siège de beaucoup d'institutions tant privée que publique. Le taux d'insertion des femmes dans la vie professionnelle en générale est 36,4% dont 9% des diplômées universitaire dans l'administration et entreprises publiques et privées.

Pour ne pas rester dans la spéculation, une étude de terrain s'est avérée indispensable.

D'une manière particulière, les femmes ayant fait les études supérieures et universitaires représente 9% pendant les cinq dernières années et d'une manière détaillée, la situation se présente comme suit (pour un échantillon raisonné de six établissements d'enseignement supérieur et universitaire dans la ville de Lubumbashi) :

- Université de Lubumbashi (UNILU), les femmes représentent un taux de 26% des diplômés contre 74% d'hommes.
- Institut Supérieur de Commerce de Lubumbashi (ISC), les femmes représentent un taux de 41% contre 59% d'hommes.
- Institut Supérieur Pédagogique de Lubumbashi (I.S.P), les femmes représentent un taux de 20% des diplômés contre 80% d'hommes.
- Institut Supérieur d'Études Sociales (I.S.E.S), les femmes représentent un taux de 38% des diplômés contre 62% d'hommes.
- Institut Supérieur des Techniques Médicales (I.S.T.M) les femmes représentent un taux de 54+% des diplômés contre 46% d'hommes.
- École Supérieure d'Informatique Salama (I.S.I.S/ SALAMA), les femmes représentent un taux de 43% des diplômés contre 57% d'hommes.

- Université Protestante de Lubumbashi (U.P.L), les femmes représentent un taux de 34% des diplômés contre 66% d'hommes.

Vu ceux qui précèdent, on s'attend à ce que ce taux moyen de 36,4% des femmes diplômées d'universités se retrouve dans la vie professionnelle. Or en réalité, il n'est pas le cas ; les femmes sont sous insérées profes-

sionnellement, elles ne représentent que 9,1%.

À titre exemplatif, dans la fonction publique, les femmes en général représentent un taux de 22% et les femmes diplômées d'universités représentent 13,8%.

Dans les entreprises privées et paraétatiques, les femmes en général représentent un taux de 34% et femmes diplômées universités représentent 8,8%.

**Tableau 1. Insertion professionnelle des femmes diplômées universitaires**

Institutions	% Femmes	% Hommes
Publiques	13,8%	86,2%
Privées	8,8%	91,2%
Taux d'insertion professionnelle	9,1%	90,9%

Source : nous même à partir de l'exploration sur terrain

D'une manière globale, pendant cinq dernières années (2015-2019), Ce constat de l'infériorité numérique, une disparité qui nous a motivés à chercher les facteurs qui expliquent ce faible taux l'insertion professionnelle dans la ville de Lubumbashi. 1 femme diplômée d'université sur 10 travaille avec un emploi rémunéré. Tout en observant ceci, c'est ainsi que nous nous sommes posés.

## 2. QUESTION DE DEPART

- Qu'est ce qui explique le faible taux d'insertion des femmes en général et diplômées d'universités dans la vie professionnelle à Lubumbashi ?

### 3. REVUE DE LA LITTERATURE

La revue de littérature va nous permettre de vérifier d'abord les résultats des recherches antérieures sur le thème. Nous citons ci-dessous de façon non limitative certains auteurs qui ont abordé cette thématique. Nous pouvons en premier lieu relever les travaux, effectués au niveau mondial, africain et national sur la situation des femmes en général et femmes diplômées d'universités en particulier, en analysant les données statistiques qui révèlent des écarts entre les hommes et les femmes en termes d'accès l'emploi ou d'insertion professionnelle.

Cette étude d'insertion étant transversale, a été abordée sous différentes approches. Nous épinglons quelques études récentes sur cette question.

#### 3.1. Tableau n2

N°	Auteur et année	Définition
1	(ROLLE, 1985)	Le travail se définit comme « l'activité de l'homme appliquée à la production, à la création, à l'entretien de quelque chose ». A titre d'exemple le travail manuel, le travail intellectuel. Par ailleurs, Larousse définit le travail comme « une activité professionnelle régulière et rémunérée »
2	Georges FRIENDMAN (2000)	Le travail est essentiellement, à travers la technique, la transformation par l'homme de la nature à travers la technique, qui, à son tour (la nature), réagit sur l'homme en le modifiant par le fait que l'homme lui donne la nourriture à sa vie.
3	Code du travail (2002)	Le contrat de travail est toute convention, écrite ou verbale par laquelle une personne le travailleur s'engage à fournir à une autre personne l'employeur un travail manuel ou autre sous la direction et l'autorité directe ou indirecte de celui-ci et moyennant rémunération.

Source : *notre conception sur base de nos recherches documentaires*

#### 3.2. Les concepts connexes

Concepts	Auteurs	Définitions
1. Un poste	(LOIC CADIN, 2011)	Ensemble des tâches, des devoirs et des responsabilités ; c'est un terme à connotation individuelle en ce sens qu'il s'agit du travail régulier d'une personne. Il exige en conséquence, des connaissances semblables. La notion de poste est beaucoup plus restrictive : elle désigne un ensemble précis de tâches prescrites et situées par rapport à d'autres dans une organisation du travail taylorisé.
Un emploi	(LOIC CADIN, 2011)	Ce sont des tâches de devoirs et de responsabilités qui regroupent un ensemble de postes ayant des caractéristiques semblables. L'emploi est un terme générique désignant un ensemble d'activités faisant appel à un même noyau de compétences. On parlera ainsi d'emploi de secrétariat par exemple sans préciser davantage la nature du travail. Ces activités peuvent ensuite être l'objet de découpages différents selon les organisations dans lesquelles elles sont effectuées. Ex : le personnel de bureau.
Fonction	(LOIC CADIN, 2011)	Terme utilisé pour résumer ce qui doit être fait pour s'acquitter des obligations d'un poste. La fonction désigne ainsi un ensemble d'activités prescrites relevant davantage de domaines de responsabilités que des tâches précises ; c'est pourquoi on parle généralement de fonction pour les cadres.
Qualification	Robert Salais (1976)	De façon générale, on peut définir la qualification comme l'ensemble des connaissances, des aptitudes et des expériences que requiert l'exercice d'un emploi déterminé (on parle dans cas de qualification d'un emploi, d'un poste de travail) ou qu'est susceptible de mettre en œuvre un individu (il s'agit dans ce cas d'une qualification individuelle). Il importe donc bien de distinguer ces deux dimensions, car un individu possédant une certaine qualification peut être amené à occuper un emploi correspondant à une autre qualification (et donc rémunéré en fonction de cette autre qualification). Y. Capul, O. Garnier (2007)

Source : notre documentation

Après avoir analysé les concepts connexes, il est légitime d'explicité ce qu'on entend de l'expression "insertion professionnelle".

#### 4. PARTICULARITES DE CETTE ETUDE

En dehors de ces 3 facteurs traditionnels (socioculturel, démographie et économique) il semble qu'il existe d'autres facteurs aussi des leviers internes qu'on aborde rarement, sur lesquels nous pouvons avoir une prise plus directe dont les propres croyances limitantes de la part des femmes, qui si elles étaient levées, pourraient libérer une énergie immense. On laisse souvent de côté ce facteur dans les études sur l'insertion professionnelle des femmes, car il s'agit là d'aller contacter cette intériorité, de dépasser les peurs.

De manière consciente ou inconsciente, les femmes intériorisent bon nombre de croyances militantes, provenant de leurs peurs : peur de prendre le pouvoir (perçu encore pour beaucoup comme tabou et connoté négativement), de se conformer à un modèle trop « masculin » du pouvoir, d'assumer leur posture de leader, de ne pas être une bonne mère, une épouse à la hauteur. Intervient aussi la crainte de trop « s'exposer », de passer pour une ambitieuse et potentiellement de prendre des coups.

Or, pour progresser dans ces espaces de pouvoir, la « visibilité » est indispensable ; travailler sur ces postures est donc un prére-

quis. Aussi, paralysées par le complexe de l'imposteur, nombreuses sont les femmes qui s'autocensurent et se coupent ainsi d'une contribution qu'elles pourraient apporter et qui les nourrirait en retour.

#### 5. QUESTION DE RECHERCHE

Ainsi, dans cette étude la question de recherche est la suivante :

Quels sont les déterminants de l'insertion des femmes diplômées d'universités dans le milieu professionnel de Lubumbashi ?

#### 6. HYPOTHESES

L'insertion professionnelle des femmes à Lubumbashi est expliquée par les caractéristiques individuelles et familiales telles que la spécialité de formation de la femme, le statut des parents, l'apprentissage de l'outil informatique et la maîtrise de la langue anglaise qui est la langue étrangère.

##### 6.1. MODELE THEORIQUE EXPLICATIF

## 6.2. L'opérationnalisation des variables se fait de la manière suivante :

Variables	Mesures (indicateurs)
<b>Variable dépendante :</b> Insertion professionnelle	Auprès des femmes enquêtées avec la logique binaire (1 et 2) :  1 femme avec un travail rémunéré (insertion professionnelle)  2 femmes sans travail (pas d'insertion)
<b>Variables indépendantes :</b>  Filières spécialisées  Filières techniques  Statut des parents  Connaissance de l'informatique  Connaissance de l'anglais  Stage professionnel	Items sous forme des questions à échelle Likert  1. Tout à fait en désaccord  2. En désaccord  3. Ni en accord / ni en désaccord  4. En accord  5. Tout à fait d'accord

## 7. DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

La présente recherche s'intéresse à l'insertion des femmes en générale et des diplômées d'universités dans la ville de Lubumbashi ; pour atteindre cet objectif, cette étude qui est exploratoire et explicative privilégie une démarche de type quali-quantitatif à travers le travail de terrain (d'enquête).

Cette démarche nous conduit à présenter les résultats relatifs à cette étude d'insertion professionnelle des femmes.

## 8. RESULTATS

## ANOVA modèle 1

XLSTAT 2019.4.1.63305 - ANOVA - Début : 22/12/2019 à 10:41:44 / Fin : 22/12/2019 à 10:41:46 / Microsoft Excel 16.04266

Y / Variables dépendantes : Classeur = B données ENQFifi2.xlsx / Feuille = BRUTE / Plage = BRUTE!\$E:\$E / 384 lignes et 1 colonne

X / Qualitatives : Classeur = B données ENQFifi2.xlsx / Feuille = BRUTE / Plage = BRUTE!\$K:\$P / 384 lignes et 6 colonnes

Contraintes : an=0

Intervalle de confiance (%) : 95



Tolérance : 0,05

Statistiques descriptives (Données quantitatives) Utiliser les moyennes estimées : Oui

Avec un écart-type de 0.364 de la variable expliquée insertion professionnelle, notre population des femmes diplômées universitaires est vraisemblablement homogène . La variable est validée c'est-à-dire elle répond à l'enquête.

### Statistique descriptive (Donnée quantitative) :

Variable	Observations	Obs. données quantes	avec man-	Obs. sans données manquantes	Minimum	Maximum	Moyenne	Écart-type
INSERT.PROF	384	0		384	1,000	2,000	1,844	0,364

### Statistiques descriptives (Données qualitatives) :

V a r i a b l e	Modalités	Comptages	Effectifs	%
FILIERE SPEC	FSA1	58	58	15,104
	FSA2	42	42	10,938
	FSA3	69	69	17,969
	FSA4	62	62	16,146
	FSA5	153	153	39,844
FILIERE TECH	FTA1	162	162	42,188
	FTA2	29	29	7,552
	FTA3	27	27	7,031
	FTA4	129	129	33,594
	FTA5	37	37	9,635
STATUT PARENT	SPE1	72	72	18,750
	SPE2	11	11	2,865
	SPE3	58	58	15,104
	SPE4	198	198	51,563
	SPE5	45	45	11,719
INFO	MIE1	1	1	0,260
	MIE2	5	5	1,302
	MIE3	20	20	5,208
	MIE4	224	224	58,333
	MIE5	134	134	34,896
ANGLAIS	MAE1	2	2	0,521
	MAE2	1	1	0,260
	MAE3	31	31	8,073
	MAE4	216	216	56,250
	MAE5	134	134	34,896
STAGE.PROF	SFE1	18	18	4,688
	SFE2	292	292	76,042
	SFE3	4	4	1,042
	SFE4	61	61	15,885
	SFE5	9	9	2,344

### 4.3. Résultats de régression

#### 4.3.1. Le modèle 1 de régression

Coefficients d'ajustement (INSERT.PROF) :

Observations	384,000
Somme des poids	384,000
DDL	359,000
R <sup>2</sup>	0,582
R <sup>2</sup> ajusté	0,571
MCE	0,111
RMCE	0,333
MAPE	
DW	
Cp	25,000
AIC	-819,746
SBC	-720,980
PC	0,897

Avec un R<sup>2</sup> ajusté de 57% dans le modèle 1, il existe un lien positif entre la variable dépendante insertion professionnelle et les six variables indépendantes la filière technique, la filière spécifique, le statut de parent, l'informatique, l'anglais et le stage professionnelle.

**Analyse de la variance (INSERT.PROF) :**

Source	DDL	Somme des carrés	Moyenne des carrés	F	Pr > F
Modèle	24	10,753	0,448	4,034	< <b>0,0001</b>
Erreur	359	39,872	0,111		
Total corrigé	383	50,625			

*Calculé contre le modèle  $Y = \text{Moyenne}(Y)$*

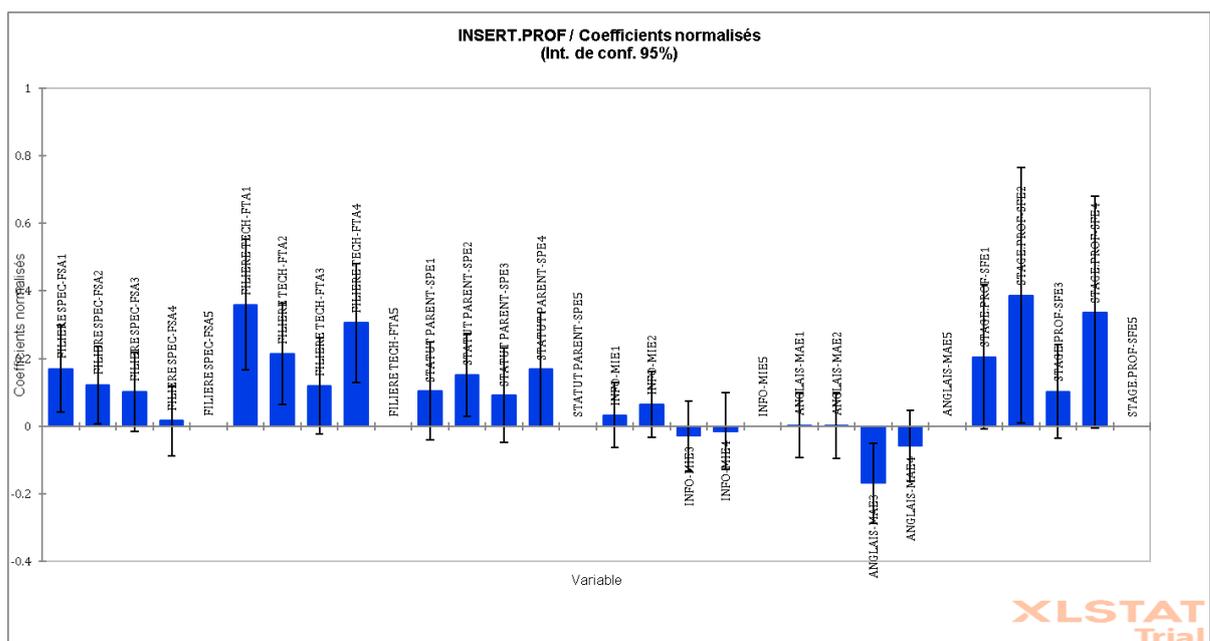
Avec le test de Fisher de 4.034, au seuil de confiance de 95% et marge d'erreur de 5% le modèle 1 est significatif globalement.

### Équation du modèle 1 (INSERT.PROF) :

$$\begin{aligned} \text{INSERT.PROF} = & 1,175 + 0,172 * \text{FILIERE SPEC-FSA1} + 0,141 * \text{FILIERE SPEC-FSA2} + 9,633 * \text{FILIERE SPEC-FSA3} \\ & + 1,620 * \text{FILIERE SPEC-FSA4} + 0,264 * \text{FILIERE TECH-FTA1} + 0,294 * \text{FILIERE TECH-FTA2} \\ & + 0,168 * \text{FILIERE TECH-FTA3} + 0,234 * \text{FILIERE TECH-FTA4} + 9,669 * \text{STATUT PARENT-SPE1} \\ & + 0,331 * \text{STATUT PARENT-SPE2} + 9,293 * \text{STATUT PARENT-SPE3} + 0,122 * \text{STATUT PARENT-SPE4} \\ & + 0,235 * \text{INFO-MIE1} + 0,2068 * \text{INFO-MIE2} - 4,701 * \text{INFO-MIE3} - 1,023 * \text{INFO-MIE4} + 1,472 * \text{ANGLAIS-MAE1} \\ & + 1,807 * \text{ANGLAIS-MAE2} - 0,224 * \text{ANGLAIS-MAE3} - 4,225 * \text{ANGLAIS-MAE4} + 0,352 * \text{STAGE.PROF-SFE1} \\ & + 0,329 * \text{STAGE.PROF-SFE2} + 0,367 * \text{STAGE.PROF-SFE3} + 0,3345 * \text{STAGE.PROF-SFE4} \end{aligned}$$

À la lecture de ces résultats on constate que le modèle 1 est statistiquement significatif (signification de F est égale à 4.034) et les variables indépendantes intégrées dans ce modèle expliquent 57 % de la variance de l'insertion professionnelle des femmes diplômées universitaires.

Aussi, on remarque que la filière technique, la filière spécifique, le statut de parent, l'anglais et le stage professionnelle sont positivement et significativement liés à l'insertion professionnelle (le t de student est supérieur à 2 et sa signification est relativement nulle), alors que la variable connaissance de l'informatique n'explique pas l'insertion professionnelle car elle af-



### Interprétation du graphique par XLSTAT

#### (INSERT.PROF) :

Étant donné le  $R^2$ , 57% de la variabilité de la variable dépendante INSERT.PROF sont expliqués par les 6 variables explicatives.

Étant donnée la p-value associée à la statistique F calculée dans le tableau d'analyse de la variance, et étant donné le niveau de signification de 5% choisi, l'information apportée par les variables explicatives est significativement meilleure comparée à ce qu'expliquerait la seule moyenne de la variable dépendante.

#### Test d'hypothèses du modèle 1

Dans le modèle 1, l'insertion professionnelle est expliquée par la filière spécialisée, la filière technique, le statut de parent, l'anglais et le stage professionnel. Par contre, elle n'est pas expliquée par la connaissance de l'outil informatique.

Après avoir analysé les résultats du modèle 1 dans lequel les variables indépendantes expliquent l'insertion professionnelle à 57%, nous avons tester le modèle 2 qui intègre des nouvelles variables explicatives que nous avons retrouvé sur terrain par la méthode de régression multiple de type Stepwise qui permet d'éliminer les variables non significatives et de grader celles qui contribuent significativement à la construction du modèle.

#### 4.2.1 Le modèle 2 de régression

Ce modèle améliorée comprend 10 variables indépendantes dont notamment cinq variables des hypothèses de départ : la filière technique, la filière spécifique, le statut de parent, l'anglais et le stage professionnelle ; et cinq autres variables découvertes sur terrain : le mariage, l'autorisation maritale, la qualification de la femme,

la discrimination de la femme et la position du conjoint de la société.

#### **ANOVA modèle 2**

##### **Régression de la variable INSERT.PROF :**

Coefficients d'ajustement (INSERT.PROF) :

Observations	384,000
Somme des poids	384,000
DDL	343,000
$R^2$	0,786
$R^2$ ajusté	0,765
MCE	0,091
RMCE	0,301
MAPE	
DW	
Cp	41,000
AIC	-883,438
SBC	-721,461
PC	0,761

Avec un  $R^2$  ajusté de 56% dans le modèle 2, il existe un lien positif entre la variable dépendante insertion professionnelle et les dix variables indépendantes retenues dans le modèle dont la filière technique, la filière spécifique, le statut de parent, l'anglais, le stage professionnelle le mariage, l'autorisation maritale, la qualification de la femme, la discrimination de la femme et la position du conjoint de la société. Ce  $R^2$  ajusté indique le pourcentage de la variation de la variable dépendante qui est expliquée par les variables indépendantes.

**Analyse de la variance**  
(INSERT.PROF) :

Source	DDL	Somme des carrés	Moyenne des carrés	F	Pr > F
Modèle	40	19,548	0,489	5,394	< 0,0001
Erreur	343	31,077	0,091		
Total corrigé	383	50,625			

Calculé contre le modèle  $Y = \text{Moyenne}(Y)$

Avec le test de Fisher de 5.394, au seuil de confiance de 95% et marge d'erreur de 5% le modèle 1 est significatif globalement.

**Équation du modèle 2 (INSERT.PROF) :**

INSERT.PROF = 1,006-6,593\*MARIAGE-TDM1+0,386\*AUTO. MAR-CCF1-0,214\*AUTO. MAR-CCF2-0,343\*AUTO. MAR-CCF4+0,188\*QUALIF-CE1+9,87\*QUALIF-CE2+0,181\*QUALIF-CE3+0,141\*QUALIF-CE4+9,252\*DICRIM-DEF1+0,127\*DICRIM-DEF2-0,122\*DICRIM-DEF3+7,840\*DICRIM-DEF4-8,772\*POSI. MAR-PM1-8,463\*POSI. MAR-PM2-0,687\*POSI. MAR-PM3-0,101\*POSI. MAR-PM4+0,205\*FILIERE SPEC-FSA1+0,145\*FILIERE SPEC-FSA2+0,116\*FILIERE SPEC-FSA3+6,318\*FILIERE SPEC-FSA4+0,201\*FILIERE TECH-FTA1+0,207\*FILIERE TECH-FTA2-2,459\*FILIERE TECH-FTA3+0,166\*FILIERE TECH-FTA4+2,593\*STATUT PARENT-SPE1+0,184\*STATUT PARENT-SPE2+0,083\*STATUT PARENT-SPE3+7,624\*STATUT PARENT-SPE4+0,103\*INFO-MIE1+0,145\*INFO-MIE2-3,328\*INFO-MIE3+0,0463\*INFO-MIE4-7,895\*ANGLAIS-MAE1-7,599\*ANGLAIS-MAE2-0,176\*ANGLAIS-MAE3-1,692\*ANGLAIS-MAE4+0,572\*STAGE.PROF-SFE1+0,602\*STAGE.PROF-SFE2+0,606\*STAGE.PROF-SFE3+0,591\*STAGE.PROF-SFE4

À la lecture de ces résultats on constate que le modèle 2 est statistiquement amélioré et significatif (signification de F est égale à 5.394) et les variables indépendantes intégrées dans ce modèle expliquent 76 % de la variance de l'insertion professionnelle des femmes diplômées universitaires.

Aussi, on observe que la filière technique, la filière spécifique, la position du conjoint et la qualification de la femme sont positivement et significativement liées à l'insertion professionnelle (le t de student est supérieur à 2 et sa signification est relativement nulle), alors que les variables le statut de parent, l'anglais, discrimination à l'embauche, autorisation maritale, le mariage et le stage professionnel n'expliquent pas l'insertion professionnelle car elles affichent un t de student non significatif et inférieur à 2 au seuil de 5 %).

### **Interprétation du graphique du modèle 2 par XLSTAT (INSERT.PROF) :**

Étant donné le  $R^2$ , 76% de la variabilité de la variable dépendante INSERT.PROF sont expliqués par les 11 variables explicatives.

Étant donnée la p-value associée à la statistique F calculée dans le tableau d'analyse de la variance, et étant donné le niveau de signification de 5% choisi, l'information apportée par les variables explicatives est significativement meilleure comparée à ce qu'expliquerait la seule moyenne de la variable dépendante.

#### 4.2.2 Synthèse des résultats sur les déterminants de l'insertion professionnelle

(au seuil de confiance de 95% et marge d'erreur de 5%)

<b>Modèle 1 avec 6 variables d'hypothèse avec un <math>R^2</math> ajusté 57%</b>		<b>Modèle 2 avec 10 variables avec un <math>R^2</math> ajusté 76%</b>	
Facteurs explicatifs (déterminants)	Facteurs non explicatifs	Facteurs explicatifs (déterminants)	Facteurs non explicatifs
La filière spécialisée	La connaissance de l'informatique	La filière spécialisée	L'autorisation implicite du mari
La filière technique		La filière technique	La discrimination à l'embauche
Le statut des parents		L'anglais	Le mariage
L'anglais		Le stage professionnel	
Le stage professionnel		La position du mari	
		Le statut des parents	
		Les compétences de la femme	

Les résultats de la méthode de régression Stepwise (pas à pas) affichent l'existence de deux modèles qui sont statistiquement significatif et qui expliquent respectivement 57 % ; et 76 % de la variance de l'insertion professionnelle. Nous avons retenu le modèle 2 qui exprime le plus grand score de la variance de la variable dépendante et qui confirme ce que l'insertion professionnelle des femmes diplômées universitaires dans le milieu professionnel à Lubumbashi s'explique principalement par la filière spécialisée faite par la femme, la filière technique optée par la femme dans ses études, la connaissance de langue anglaise, la position du mari (s'il a un emploi bien rémunéré), le statut des parents (s'ils ont un travail, ils trouveront pour leur fille facilement un travail) et les compétences particulières de la femme elle-même.

#### Ces résultats voudraient simplement dire:

1. Les femmes qui choisissent les études dans des filières spécialisées (médecine, infirmière, accouchement...) et des filières techniques (comptabilité, électricité, électronique, mécanique...) sont facilement insérées dans la vie professionnelle après leur études supérieures et universitaires c'est-à-dire trouve facilement de l'emploi.
2. La connaissance de la langue anglaise par les femmes diplômées d'universités facilite l'insertion professionnelle, c'est-à-dire les femmes qui parlent l'anglais trouvent facilement de l'emploi.
3. La position du mari explique pourquoi certaines femmes ne cherchent pas de l'emploi, lorsque le mari un emploi bien rémunéré, la femme ne trouve pas l'intérêt de chercher de l'emploi.
4. Le statut des parents facilite l'insertion des femmes dans la vie professionnelle c'est-à-dire lorsque les parents sont bien positionnés dans la société ou ils ont un emploi dans une entreprise, ils trouveront facilement pour leur fille un emploi
5. Les compétences particulières de la femme explique l'insertion dans la vie professionnelle c'est-à-dire lorsque la femme a des compétences particulières dans un domaine, elle peut facilement trouver de l'emploi.

### 4.2.3 Influence des variables de contrôle dans le modèle 2

Les variables de contrôle retenues dans cette étude sont les suivantes : Age, état civil, diplôme obtenu et ancienneté dans l'obtention de diplôme universitaire. Nous pensons que ces variables peuvent avoir une influence non négligeable auprès des femmes enquêtées sur le thème de l'insertion professionnelle par rapport aux variables indépendantes du modèle 2 : filière spécialisée, filière technique, connaissance de langue anglaise, position du mari, statut des parents et compétences particulières de la femme.

Pour tester l'effet des variables de contrôle dans le modèle 2, nous avons fait appel au test de différences de moyennes pour échantillons indépendants. Ce test renseigne sur l'éventualité d'une différenciation entre l'Age, l'état civil, le diplôme obtenu, l'ancienneté fortement et faiblement dépendantes de l'insertion professionnelle.

Ses résultats sont présentés dans le tableau suivant:

	Test Levene d'égalité des		Test T d'égalité des moyennes*	
	Test F	Valeur de P	Test T	Valeur de P
AGE	3,414	<b>0,068</b>	- 0,793	0,430
ETAT CIVIL	0,001	0,989	0,562	0,576
DIPLOBTENU	0,012	0,912	1,956	0,053
ANCIENNETE	0,403	0,527	0,025	0,980

Les résultats affichés dans ce tableau montrent que la nature de la dépendance l'insertion professionnel envers les variables filière spécialisée, filière technique, connaissance de la langue anglaise, position du mari, statut des parents et compétences particulières de la femme n'a aucune influence sur l'état civil de la femme, le diplôme obtenu par la femme à l'université et l'ancienneté dans l'obtention de ce diplôme. Par contre, elle a une influence sur l'âge de la femme (avec un F de 3.414). En effet, l'insertion professionnelle est fortement influencée par l'âge de la femme ; plus la femme est jeune plus elle peut facilement trouver de l'emploi et inversement lorsqu'elle a fait une filière spécialisée, une filière technique, elle a la connaissance de la langue anglaise, le positionnement de son mari, le statut des parents et les compétences

particulières de la femme. Ce construit ne figure pas dans l'analyse de régression *step-wise*, parmi les variables explicatives.

### Conclusion

Nous sommes au terme de notre étude qui a portée sur l'insertion professionnelle des femmes à Lubumbashi. Un domaine dans lequel il existe encore des inégalités. L'enquête qualitative et quantitative nous a conduit d'élucider les déterminants de cette disparité dans le milieu professionnel. Il ressort que dans le paysage professionnel à Lubumbashi, les femmes comparées aux hommes sont moins insérées professionnellement ou engagées dans les entreprises tant étatiques que privées.

Les raisons qui l'expliquent sont des plusieurs ordres. Le premier dépasse le cadre même de l'université et est lié à plusieurs facteurs entre autres, culturels (la place de la femme dans la société, le manque d'ambitions et d'engagements des filles), économique qui ne leur facilitent pas son insertion, elles sont contraintes d'abandonner ou de trouver un autre moyen pour s'occuper et se

financer et par conséquent gérer les problèmes liés à la présence même de ce moyen existant dans leur vie. C'est ainsi que plusieurs théories ont soutenu cette étude à savoir ; la théorie de l'identité sociale, la théorie de la motivation, la théorie cognitive et les théories des féministes (la théorie de l'autocensure).

## BIBLIOGRAPHIE

1. Kanza, C. S., *CERCLE SOPHIEKANZA, association des femmes professeurs d'université : plan d'action stratégique en RDC*. C.S.K. kinshasa: 2010.
2. NYNON BETASEMI, vie et survie à Kinshasa: les femmes au secours des ménages, Edition Lokole n° 206, Mars 2018 p56
3. Emergent, C., 2017. [www.francetvinfo.fr](http://www.francetvinfo.fr). [En ligne] Available at: [www.francetvinfo.fr](http://www.francetvinfo.fr). [En ligne] [ww.francetvinfo.fr/monde/afrique/politique-africaine/8mars2018](http://ww.francetvinfo.fr/monde/afrique/politique-africaine/8mars2018) .Ministère de la santé publique, plan national de développement sanitaire RDC 2016-2020, kinshasa septembre 2016
4. C.I.B., *world on the role of women in developpement*, NEW-YORK: C.I.B/09. 2009
5. MONUSCO, *ECHO DE FEMME POUR UN MONDE 50-50*, KINSHASA: MONUSCO. 2019.
6. Nzuzi, B., *microcredit et condition socioeconomique des femmes chefs de famille monoparentale dans la ville de lubumbashi quartier kisanga*, Lubumbashi: s.n. 2014
7. Diverger, C., *La socialisation, construction des identités sociales et professionnelles. A éd. Paris;*, Paris: Dunod.. 2000
8. Mellor, N., *Les jeunes diplômé universitaires: face au dilème de l'emploi.*, MADRID: Madrid:. 2014
9. Merzouke, L., *contribution des femmes a la croissance Africaine*, CENTRE AFRIQUE: Afrique WEB. 2018

## Footnotes on document:

<sup>1</sup> Les écarts numériques entre hommes et femmes dans la fonction publique de 2015-2019. Première Synthèse, U.F/ES, n° 2.1., septembre 2020.

<sup>1</sup> NYNON BETASEMI, vie et survie à Kinshasa: les femmes au secours des menages, edition Lokole n° 206, Mars 2018 p56

<sup>1</sup> Emergent, C., 2017. *www.francetvinfo.fr.* [En ligne]

Available at: [www.francetvinfo.fr](http://www.francetvinfo.fr). [En ligne] [www.francetvinfo.fr/monde/afrique/politique-africaine/8mars2018](http://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/politique-africaine/8mars2018).

<sup>1</sup> Ministère de la santé publique, plan national de développement sanitaire RDC 2016-2020, kinshasa septembre

<sup>1</sup> Emergent, C., op cit p23.

<sup>1</sup> Se traduisaient principalement par la production de nourriture et d'objets nécessaires à la survie et au développement de l'homme tels que la conjonction des vêtements et des instruments de travail, la préparation des repas, l'éducation des enfants etc. dans ces circonstances, la plupart des femmes étaient exploitées, tant dans leur capacité de production que dans leur travail et bien souvent, tout était contrôlé par les hommes (mari, le père etc.)

<sup>1</sup> C.I.B, 2009. *world on the role of women in developpement*, NEW-YORK: C.I.B/09.

<sup>1</sup> MONUSCO, 2019. *ECHO DE FEMME POUR UN MONDE 50-50*, KINSHASA: MONUSCO.

<sup>1</sup> Sur demande et selon les besoins certaines entreprises, pré sélectionnée les étudiants dès l'université

<sup>1</sup> Nzuzi, B., 2014. *microcredit et condition socioeconomique des femmes chefs de famille monoparentale dans la ville de lubumbashi quartier kisanga*, Lubumbashi: s.n.

<sup>1</sup> Pour améliorer les conditions de vie précaires et ainsi épauler leurs maris sans emploi, certaines femmes au Katanga ont développé des stratégies de survie dans le seul but de venir au secours à leur famille en apportant une contribution financièrement substantielle (Rapport annuel IMF Tujenge, 2012). En effet, dans certains ménages du Katanga en général et dans la ville de Lubumbashi en particulier, des femmes s'adonnent à des petites activités marchandes et créatrices de revenu à travers des microcrédits octroyés par des IMF, dont l'IMF Tujenge.

<sup>1</sup> Diverger, C., 2000. *La socialisation, construction des identités sociales et professionnelles. A éd. Paris:*, Paris: Dunod..

<sup>1</sup> Mellor, N., 2014. *Les jeunes diplômé universitaires: face au dileme de l'emploi.*, MADRID: Madrid:.

<sup>1</sup> Merzouke, L., 2018. *contribution des femmes a la croissance Africaine*, CENTRE AFRIQUE: Afrique WEB.

<sup>1</sup> Kanza, C. S., 2010. *CERCLE SOPHIEKANZA, association des femmes professeurs d'université : plan d'action stratégique en RDC.* kinshasa: C.S.K.

<sup>1</sup> Enquête menée par nous même aux établissements supérieurs et Universitaires de Lubumbashi.

<sup>1</sup> Dans le cadre de cette étude, une diplômée est toute personne ayant achevé avec succès un cycle normal de formation dans une institution d'enseignement supérieur et universitaire.